

## **Lieutenant-colonel Philippe CILLARD**

« Quand on croise un chef d'Etat Major opérationnel, ou plutôt un ancien chef d'Etat-major opérationnel, on peine à imaginer que celui-ci a pu



débuter tout en bas de la « grande échelle » ! Et pourtant, c'est bien le cas de Philippe Cillard qui, avant de devenir le 1<sup>er</sup> chef d'Etat Major du Morbihan a débuté comme Sapeur-pompier 1<sup>ère</sup> classe dans le Val d'Oise.

Pourtant, ses ambitions premières n'étaient pas celles de devenir sapeurs-

pompier professionnel, et encore moins officier. Né en région parisienne, il se destinait plutôt à faire carrière dans le monde de l'industrie. Domaine au sein duquel le francilien a travaillé une année.

Auparavant, il s'était engagé comme bénévole au sein de La Croix-Rouge. Une structure qui l'a progressivement amené à réaliser ses premiers gestes de secours.

Cette expérience le conduit, en 1979, à s'engager comme sapeur-pompier volontaire au sein du centre de secours de Taverny dans le Val d'Oise. Une activité qui lui plaît au point de prendre une nouvelle direction professionnelle et à passer son concours afin de devenir professionnel. Une étape qui se concrétisera le 1<sup>er</sup> octobre 1983, toujours au sein du centre de secours de Taverny.

Rapidement, ses compétences et aptitudes sont repérées par la hiérarchie qui l'incite à passer son concours d'officier dès l'année suivante. La réussite est au rendez-vous, Philippe Cillard devenant sous-lieutenant en 1984.

Aussi, celui qui a un goût prononcé pour l'action et l'adrénaline émanant des interventions est amené à gérer une équipe à Taverny, puis au centre de secours d'Argenteuil.

Nommé lieutenant, il rejoint ensuite la caserne de Montigny-Les-Cormeilles où, à 28 ans, il assure la fonction de chef de centre. Au revoir les gardes opérationnelles de 24 heures, et bonjour les horaires administratifs extensibles (bien connu à l'opération du Morbihan !) A ce poste, Philippe

Cillard découvre la vie globale d'une caserne et les responsabilités qui y sont liées.

En 1993, alors qu'il est officier depuis 9 ans, le capitaine Philippe Cillard, naturellement attiré par ses racines bretonnes, demande sa mutation en Morbihan. Là, il devient chef du service Prévention, un domaine très technique mais également très ouvert sur l'extérieur qui l'amènera à entretenir des relations régulières avec les élus, les cabinets d'architectes ou encore les bureaux de contrôle.

A partir de ce moment-là, la Prévention deviendra en quelque sorte son cheval de bataille. Un cheval qu'il ne lâchera pas au point d'en devenir par la suite, le responsable départemental.

Gravissant sans cesse les échelons, notre capitaine Cillard devient par la suite commandant, puis lieutenant-colonel, et est amené à assurer la fonction de chef du Groupement Gestion des risques et expertises bâtementaires jusqu'en 2013.

Cette année-là, nouvelle évolution. Il obtient un poste qu'il n'aurait jamais pu imaginer puisqu'il n'existait pas auparavant en Morbihan : celui de Chef d'Etat Major opérationnel, le premier dans l'Histoire des sapeurs-pompiers du département.

Mais, si un chapitre de notre histoire se clôt, pour lui s'ouvre un nouveau : celui d'une retraite bien méritée. Avant cela, il tient à cœur à la Direction départementale de remercier chaleureusement le colonel Cillard, dont l'investissement a été sans faille durant près de quinze années.

Pas facile, lorsque l'on se retrouvait face à lui de pouvoir négocier, ont livré certains proches. Droit dans ses bottes, le colonel a mis un point d'honneur à respecter les règles qu'il se devait de respecter.

Cette attache aux dispositifs réglementaires ne l'a pas empêché de faire preuve d'humanité avec ses collaborateurs... mais toujours de manière très professionnelle.

Car, il est comme cela le colonel Cillard : un homme qui ne préfère pas se dévoiler à tout va, pour préserver son intimité.

Pour autant, il est arrivé que ce trait de personnalité se soit fissuré, laissant entrevoir ce à qui et ce à quoi il était attaché...

Ceux qui ont d'ailleurs pu le côtoyer le savent, ou ont tout du moins pu le lire sur son visage qui, régulièrement, au retour de vacances, revenait particulièrement bronzé.

Le colonel Cillard aime les découvertes, les voyages, surtout ceux qui s'opèrent à des latitudes particulièrement clémentes. On m'a parlé des Antilles, vous connaissez Colonel ?

Rien d'étonnant donc qu'en 1993 il ait décidé de quitter la grisaille parisienne pour le microclimat du Golfe du Morbihan, bien plus attirant finalement que les côtes du Finistère ou des Côtes d'Armor auxquelles il devrait presque, génétiquement parlant, être rattaché.

Désormais à la retraite, on imagine qu'amateur de golf et de mécanique, il prendra un peu plus le temps à fouler les greens, à aiguïser son « swing » et d'entretenir ce teint parfaitement hâlé... pourquoi pas au travers du toit ouvrant de la « deudeuche. » (Oui, oui, on vous a déjà aperçu avec elle, le week-end, à la direction).

Malgré toutes ses activités, aucun doute qu'il saura accorder l'attention nécessaire à son épouse, ses deux enfants et son petit-fils Eliot, auquel il ne cache pas être très attaché.

Merci au colonel Cillard pour son exemple d'ascension sociale, mais aussi pour son indéfectible investissement en faveur du SDIS 56. En bref, bonne retraite ! »